

VOIX du NORD - Seninghem

Les porches du cimetière, arcs de triomphe de style néo-classique

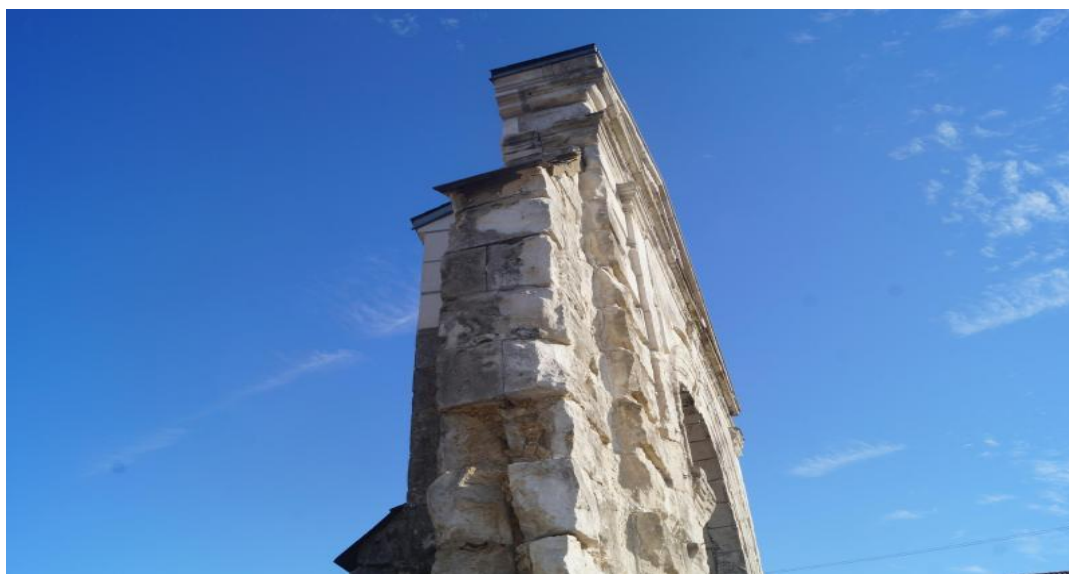
UN VILLAGE, UNE CURIOSITÉ (4/7). Édifiés par la famille de la Tour Saint-Quentin, qui a dominé Seninghem au XVIII^e siècle, les porches de l'église du village sont leur particularité. Ils ont été restaurés en 2001 puis 2011.

F. W. (Clp) | 09/08/2018



Le porche de l'entrée ouest restauré en 2011.

La famille de la Tour Saint-Quentin, artisan des porches. Seninghem présente la particularité de posséder deux porches d'entrée parfois appelés « arcs de triomphe ». Ils sont de **style néo-classique** avec frontispice et inscription ; les pilastres sont doriques et l'imposant édifice pèse 17 tonnes. La construction des porches est l'œuvre du mécène Albert Charles Guislain de la Tour Saint-Quentin, avant-dernier comte de Seninghem. Son fils Albert François Joseph de la Tour Saint-Quentin verra son règne interrompu par la Révolution en 1789.



Un détail du porche ouest.

La famille la Tour Saint-Quentin a dominé la commune durant tout le XVIII^e siècle. Vers 1750, elle a réussi à reconstituer le domaine des Seninghem du XIII^e siècle, les domaines de la vallée de l'Urne-à-l'Eau et du Bléquin et aussi une partie de Lumbres. Le comte épouse Anne-Marie Gasparine Joséphine, née Baronne de Plotho

d'Ingelmunster, et fera ériger les deux porches marqués de ses armes. Il a dominé en son temps aussi bien la vie locale que la vie religieuse.



Le porche est.

Une inscription, au fronton. Sur le fronton du porche, on peut lire aLberto DeCoror CoMIte qui signifie en latin « Illustre comte Albert ». Outre son sens, l'inscription est un chronogramme dont les lettres en majuscules donnent en chiffres romains la date de construction – L 50, D 500, C 100, C 100, M 1000, I 1 – soit 1751. Au centre du fronton figurent les armoiries de la famille détruites à la Révolution. L'association de sauvegarde, mise en place en 1999 pour la restauration des arches, a effectué des recherches pour retrouver ces armoiries et les apposer à nouveau.



L'inscription au fronton de l'un des deux porches.

Les arches rénovées. Le porche présentait un équilibre instable accusant un hors d'aplomb de 30 cm et menaçait donc de s'effondrer. Sur les conseils de François Bisman, architecte du patrimoine et grâce à la détermination de l'association de sauvegarde, le chantier est lancé en 2001. Les deux piliers de l'arche sont consolidés par des blocs de béton coulé, 25 % des pierres sont taillées, façonnées, sculptées sur place et posées par des bénévoles. Le chantier dure deux ans et sera récompensé par le prix du ministère de la Culture attribué par la Société pour la protection des paysages et de l'esthétique de la France – aujourd'hui Sites et monuments. En 2011, l'association débute la restauration de l'arche ouest, aujourd'hui terminée.